

Dr Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 25

© 2012, Dr Robert Vannoy et Dr Ted Hildebrandt

Prêcher des récits historiques – Gen. 24

3. Les lacunes ou échecs d'Abraham

Nous parlions d'Abraham, et du numéro 3, sous « Les manquements, ou échecs, défauts d'Abraham », et je venais juste de commencer à faire quelques commentaires à la fin de l'heure vendredi sur Genèse 16, Abraham et Agar. Et nous avons remarqué que dans Genèse 16, parce qu'elle est restée stérile et que dix ans se sont écoulés, Sarah donne à Abraham son esclave égyptienne Agar. Agar conçoit et donne naissance à un fils, donc le plan, dans un certain sens, semble réussi. Mais vous lisez plus loin dans le chapitre que cela a introduit de sérieux problèmes dans la relation entre Sarah et Agar, ainsi qu'entre Sarah et Abraham. Vous lisez le verset 4 du chapitre 16 : « Il entra chez Agar, et elle conçut, quand elle vit qu'elle concevait, sa maîtresse était méprisée à ses yeux », et au verset 6 vous lisez : « Mais Abraham dit à Sara : « Voici ton la servante est entre tes mains ; fais-lui ce qu'il te plaît. Lorsque Sara la traita durement, elle s'enfuit devant sa face. Ainsi ces problèmes ont été introduits et nous constatons que le fils qui est né d'Agar, Ismaël, ne doit pas être le fils de la promesse. Au chapitre 17, verset 20, Dieu dit à Abraham : « Quant à Ismaël, je t'ai entendu : voici, je l'ai béni, je le rendrai fécond et je le multiplierai extrêmement ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara vous enfantera à cette époque fixée l'année prochaine. Ainsi, dans 17 : 21, c'est assez explicite, la ligne de la promesse n'est pas de passer par Ismaël via Agar mais par Isaac, qui n'est pas encore né de Sarah. La généalogie d'Ismaël est enregistrée au chapitre 25, versets 12-16, où vous lisez : « Ce sont les générations d'Ismaël, le fils d'Abraham, qu'Agar l'Égyptienne, la servante de Sarah, enfanta à Abraham. » Ensuite, vous obtenez la lignée d'Ismaël. Mais cela, en ce qui concerne l'Écriture, devient une de ces sortes de branches sans issue .

Parole de Dieu pour Abraham

La lignée continue va passer par Isaac, comme vous le voyez dans Genèse 25 : 17 : « ce sont les générations d'Isaac, le fils d'Abraham. » C'est la ligne narrative qui se poursuit tout au long de la Genèse. Maintenant, un autre commentaire à ce sujet. Vous dit dans sa théologie biblique d'Abraham, «qu'Abram n'était pas autorisé à faire quoi que ce soit par ses propres forces ou ressources pour réaliser la promesse qui lui était faite.» Ainsi, dans les événements associés à la vie d'Abraham, je pense que ce qui ressort du matériel biblique, c'est que Dieu est à l'œuvre et qu'il y a un surnaturalisme strict impliqué dans la promesse et la réalisation de la promesse faite à Abraham. Les descendants d'Ismaël se sont mariés entre eux ; dans Genèse 28 :9, vous lisez : « Alors Ésaü alla vers Ismaël, et prit pour femmes les femmes qu'il avait Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nebajoth , pour être sa femme. » Il y a donc une interconnexion entre les descendants d'Ismaël et d'Ésaü, et c'est à partir de ces gens que les nations arabes, je pense, seraient retracées. Et les Madianites ? Les Madianites sont issus de la lignée d'Abraham par l'intermédiaire d'une épouse ultérieure, Ketura. Il prend Ketura comme épouse et un certain nombre de personnes sont répertoriées. Dans la première partie de Genèse 25, verset 4, vous voyez là un certain nombre de peuples issus des descendants de Ketura, dont les Madianites. Cela est donc lié à Abraham et, bien sûr, vous avez les Ammonites et les Moabites qui viennent de Lot. Vous obtenez donc ces sortes de peuples cousins à travers les Israélites, les Ammonites, les Moabites, les Ismaélites, les Madianites, et ainsi de suite, qui remontent dans la famille d'Abraham par un lien ou un autre.

4. La signification d'Abraham pour nous

un. Rédempteur = Importance historique

Très bien, le numéro 4 est « la signification d'Abraham pour nous ». Je n'ai aucun sous-point là-bas. Ce que je veux faire sous cette rubrique, c'est vous donner deux sous-points, puis discuter d'un sujet qui, à mon avis, est d'une certaine importance en ce qui concerne la manière dont nous abordons ces récits historiques, en ce qui concerne leur

signification, leurs significations, etc. Ainsi, selon ce sens, A. serait pour nous « signification historique rédemptrice ». Je pense que lorsque vous regardez ces histoires sur Abraham, vous devez garder à l'esprit cette signification historique rédemptrice. C'est important parce qu'Abraham est la personne à qui Dieu a choisi de donner ses promesses et de préparer finalement la voie à la venue du Christ. C'est Dieu qui est à l'œuvre dans et à travers Abraham pour réaliser ce dessein rédempteur. Ainsi, dans Abraham et sa vie, nous voyons l'œuvre d'un Dieu souverain, élaborant son plan rédempteur. Certes, cette promesse donnée dans Genèse 3 :15, « la postérité de la femme écrasera finalement le serpent » est le point de départ et Abraham est sur le point de réaliser cette promesse. Dieu est celui qui œuvre pour racheter toute l'humanité afin d'accomplir sa promesse faite à Adam et Ève dans Genèse 3 : 15. C'est donc une perspective historique rédemptrice, et je pense qu'il est important de garder cela à l'esprit lorsque vous regardez les récits d'Abraham.

b. Une signification exemplaire ou illustrative

B. est : « Une signification exemplaire ou illustrative. » Je veux dire par là qu'Abraham peut être considéré comme un excellent exemple de foi et de fidélité. Nous pouvons considérer Abraham comme une sorte de modèle, comme exemple pour nous et le Nouveau Testament le fait dans Romains 4, Hébreux 11 et Jacques 2. Abraham est donné comme modèle ou exemple d'homme de foi, quelqu'un qui, dans ce sens que nous pouvons imiter. Il est probablement autant utilisé à cet égard que n'importe quel autre personnage de l'Ancien Testament ; probablement Abraham, Moïse, David seraient les individus importants à cet égard.

Perspective historique rédemptrice versus perspective illustrative sur les sections historiques

Mais ce sont, je pense, deux choses à garder à l'esprit en ce qui concerne l'orientation ou la signification – la signification historique rédemptrice et ensuite cette signification illustrative ou exemplaire. Maintenant, ce que j'aimerais faire pendant

presque le reste de cette session, c'est parler de ces questions d'une manière plus générale. La perspective historique rédemptrice versus la perspective illustrative sur les sections historiques sont les choses qui nous intéressent dans ce cours sur l'histoire de l'Ancien Testament. Si vous deviez prêcher un sermon sur un texte historique dans les sections historiques de la Bible, vous devez faire face à cette question : comment s'y prendre ? Quel est le sens de ce texte historique ou narratif ? Quel est le sens pour aujourd'hui ? Il est certain que lorsque nous voulons prêcher sur un texte de l'Écriture, nous voulons faire ressortir le message que Dieu y a placé pour son peuple. Nous ne voulons pas utiliser le texte comme prétexte pour nos propres idées ; nous voulons prêcher la parole. Je pense que nous serions tous d'accord sur le fait que prêcher sur un texte historique ne se résume pas à simplement raconter l'histoire biblique. En d'autres termes, je pense que l'histoire biblique devrait être traitée d'une manière différente de celle, disons, d'un cours comme celui-ci qui est un cours d'enquête biblique ou d'un cours d'école du dimanche où l'on s'intéresse essentiellement au contenu, au récit des histoires. L'histoire biblique doit être traitée différemment de la chaire dans un sermon.

Par exemple, prenons Genèse 24, qui est le chapitre qui raconte comment Abraham a trouvé une femme pour Isaac lorsqu'il a envoyé son serviteur en Mésopotamie, et il y trouve cette fille au puits, et bien sûr il avait prié à l'avance le Seigneur, que celui qui est sorti et lui a donné de l'eau et le bétail aussi, ce serait celui-là et elle accepte de repartir. Rébecca rentre et épouse Isaac. Si vous prenez ce chapitre de Genèse 24, comme exemple, un sermon sur ce chapitre devrait faire plus que simplement raconter le récit. Et je pense que si vous préparez un sermon sur ce passage, vous devez vous poser la question : quel est le message de Dieu dans cette histoire pour le peuple de Dieu aujourd'hui ? Ce n'est pas une question simple à répondre. Il est bien plus facile de poser une question que de répondre. Si le prédicateur raconte simplement à sa congrégation comment Isaac a trouvé sa femme, ou plus précisément comment le serviteur d'Abraham a trouvé une femme pour Isaac, je pense qu'il manque sa tâche. Il y a plus que ça là-bas.

Un professeur néerlandais a déclaré que prêcher à partir de l'Ancien Testament ne consiste pas simplement à raconter l'histoire, aussi spectaculaire et fascinant soit-il. Il y en a qui sont très bons dans ce domaine, racontant l'histoire de manière très dramatique. L'Ancien Testament raconte certes l'histoire, mais dans cette histoire, il nous amène à comprendre la signification et le sens de la révélation spéciale de Dieu telle qu'elle a été donnée à son peuple. L'histoire de l'Ancien Testament prophétise en même temps. Nous avons essentiellement une prédication prophétique qui a beaucoup à nous dire sur les nombreux besoins et questions que nous avons dans nos propres vies. Il dit donc qu'il y a plus que simplement l'histoire. Je pense que nous serions d'accord sur le fait que les textes historiques de la Bible ont beaucoup à nous dire. La question est : comment y parvenir ? Comment arrive-t-on au message ? C'est là que les difficultés surgissent et je ne prétends pas avoir toutes les solutions aux difficultés, mais je veux me concentrer ici sur le problème.

Les histoires de la Bible nous placent dans un contexte historique totalement différent et dans des circonstances très différentes de celles dans lesquelles nous nous trouvons aujourd'hui. C'est l'un des problèmes de la prédication sur un texte historique de l'Ancien Testament. Nous vivons à une époque et dans un contexte culturel totalement différents. Comment pouvons-nous comprendre la parole de Dieu pour notre époque et nos circonstances à partir de ces histoires anciennes ? Ce qu'il faut faire, c'est traduire ce qu'il y a dans ces histoires, le message qu'elles contiennent, dans notre situation. Je n'ai pas d'objection à cela. Je pense que c'est vrai, mais la question reste : comment faites-vous cela ?

Genèse 24 utilisant une approche allégorique

Au fil des siècles, diverses méthodes ont été utilisées. La première méthode qui pourrait être mentionnée et certainement celle qui est largement utilisée dans l'Église primitive est probablement la méthode allégorique. Fondamentalement, cette méthode spiritualise les histoires de la Bible, de sorte que les faits historiques en eux-mêmes ne sont pas vraiment importants. Mais ils deviennent porteurs de vérités spirituelles plus

profondes, et c'est ce qui est alors considéré comme important. Cette méthode a une longue histoire et a été suivie par de nombreux pères de l'Église. Il n'est pas largement utilisé aujourd'hui. Nous en rencontrons encore certaines formes, mais ce n'est pas quelque chose qui est largement utilisé aujourd'hui.

Laissez-moi vous donner un exemple de cette méthode, en utilisant à nouveau Genèse 24 – l'histoire du mariage d'Isaac. Avec la méthode allégorique, les faits de l'histoire deviennent porteurs de vérités spirituelles plus profondes. Voici quelques exemples (et ceux-ci proviennent de différentes personnes). Isaac devient une figure du Christ qui épouse son épouse, c'est-à-dire l'Église, représentée par Rébecca dans ce genre de symbolisme. Le serviteur d'Abraham – probablement Eliezer, bien qu'il ne soit pas mentionné par son nom – qui a assuré Rébecca pour Isaac est le prédicateur qui, en proclamant la parole de Dieu, doit amener les membres de l'Église à Christ. La pratique quotidienne de Rébecca d'aller au puits pour puiser de l'eau signifie que l'Église doit vivre en puisant quotidiennement au puits de la parole de Dieu. Les chameaux qui ne peuvent pas puiser de l'eau pour eux-mêmes, mais qui doivent recevoir de l'eau, sont ceux qui ne peuvent pas eux-mêmes utiliser la parole de Dieu mais qui doivent être instruits dans ce sens. Et Rébecca reçut d'Eliezer des boucles d'oreilles et des bracelets, ce qui signifie que l'Église doit être ornée des vertus de patience et de persévérance par la proclamation de la parole. Rébecca descendit de son chameau lorsqu'elle rencontra Isaac, ce qui signifie que l'Église doit abandonner le péché lorsqu'elle rencontrera Christ. Vous remarquez que l'image peut changer. Autrefois, les chameaux représentent ceux qui doivent être instruits à partir de la Parole ; l'autre fois, ils sont l'image du péché dont le croyant peut se séparer. Cela ne dérange pas les gens avec ce genre de méthode. D'autres voient dans le chameau l'image de la loi, car Eliezer partait en voyage avec dix chameaux, qui pourraient représenter les dix commandements. Tout comme les chameaux ont une grande capacité d'eau et n'en ont presque jamais assez, il en est de même de la loi qui ne dit jamais : « cela suffit ». L'homme ne peut jamais satisfaire aux exigences de la loi. Ce genre de traitement d'un texte le rend effectivement pertinent, il le met à jour, mais bien sûr la question fondamentale est : est-ce ce que dit le texte ? Est-

ce pour cela que Dieu nous a donné l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Rébecca ? Il existe une longue histoire de cette méthode allégorique. Vous savez que dans l'Église primitive, cette méthode de prédication était courante.

En guise de commentaire à ce sujet, je pense que nous en sourions en quelque sorte, même si nous le rencontrons sous des formes moins radicales – peut-être pas aussi radicales que certains des points que j'ai mentionnés, mais nous le rencontrons aujourd'hui de temps en temps. Je pense que ce qui est clair, c'est que ce genre d'approche n'a rien à voir avec l'exposé ou l'exégèse de l'Écriture, rien à voir avec elle. C'est purement de l'eisogesis, ou lire des choses dans ces histoires. Par cette méthode, vous pouvez faire en sorte que les Écritures signifient ou disent presque n'importe quoi grâce aux différentes analogies établies par différents exposants, montrant que vous pouvez tirer des messages totalement différents du même texte. Je ne pense pas que ce soit écouter les Écritures ; il s'agit d'imposer le message aux Écritures, en utilisant en quelque sorte l'histoire pour transmettre un message que vous avez reçu d'ailleurs. Les faits de l'histoire cessent d'être importants. Le vrai message devient l'idée spirituelle par voie d'analogie faite et imposée au texte. Alors je pense que le vrai message du texte est perdu ou obscurci.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'allégorie dans la Bible, car il y en a. Mais je pense que l'endroit où cela se produit est très clair. L'histoire de la vigne du Seigneur dans Ésaïe 5 : 1-7 en est un exemple. Le vignoble est cultivé, entouré d'une haie et représente Israël. Il y en a un certain nombre dans Ézéchiël. Il y a donc des allégories. Ici, il ne s'agit pas d'événements ou de récits historiques, mais certains faits sont présentés en images ou en chiffres. Et je ne pense pas qu'il soit légitime de traiter les récits de l'Ancien Testament simplement comme une allégorie.

Genèse 24 Utiliser l'approche exemplaire

Mais si nous ne le faisons pas, la question demeure pour trouver un sens aujourd'hui. Comment faisons-nous cela ? Il y a quelques années, en fait 5 ans après la Seconde Guerre mondiale, à la fin des années 40 et au début des années 50 en Hollande,

il y avait un grand débat dans les cercles théologiques, en particulier sur la question de l'homilétique dans ce qu'on appelait la prédication exemplaire par rapport à la prédication historique rédemptrice. La question était : quelle est la bonne manière de prêcher ? Prêchons-nous dans une perspective historique rédemptrice ou dans une perspective historique exemplaire ? Malheureusement, je ne pense pas que ces deux éléments doivent nécessairement être opposés. Dans ce débat, il y avait des gens qui défendaient soit un côté, soit l'autre.

Mais la prédication exemplaire était une prédication dans laquelle les histoires de la Bible étaient proclamées comme exemples de la manière dont nous devrions ou ne devrions pas agir aujourd'hui. Ce qui se passe alors, c'est que les péchés de diverses personnalités de l'Ancien Testament constituent des avertissements que nous ne devrions pas suivre. Nous ne devrions pas tomber dans les mêmes maux qu'eux. La foi, la vie de prière et les bonnes actions de beaucoup de ces grands saints de l'Ancien Testament nous sont présentées comme des exemples que nous devrions suivre. La prédication exemplaire suit donc fondamentalement ce modèle : faites ce que celui-ci a fait ou ne faites pas ce que celui-là a fait.

Revenons maintenant à Genèse 24 et regardez-le pour un exemple d'utilisation exemplaire de ce passage. Abraham désire une femme pour son fils Isaac et il ne veut pas qu'Isaac prenne une femme parmi les filles des Cananéens païens. Il veut qu'il ait une femme issue de sa propre famille à Haran, où le culte du Seigneur est connu. Il envoya donc son serviteur à Haran pour trouver une femme. L'approche exemplaire dirait : les parents doivent aujourd'hui veiller à ce que leurs enfants n'épousent pas des hommes ou des filles du monde mais plutôt d'autres croyants. Bien sûr, c'est important. Selon la façon dont vous prenez ce passage de Genèse 24 : 1-4, certains estiment que le problème est un exemple de la méchanceté de l'époque, vue dans le mariage mixte – les pieux se mariant avec des impies.

Mais Abraham s'en inquiétait-il ? Maintenant, si quelqu'un objecte que dans la culture de l'époque d'Abraham, le droit des parents en matière de mariage était quelque chose de courant et qu'aujourd'hui, nous vivons dans une culture différente et que les

parents n'ont pas grand-chose ou rien à dire sur le choix du mariage de leurs enfants, alors vous pourriez répondre que peut-être notre système n'est pas bon. Peut-être que les résultats de notre système illustrent le problème, peut-être que les parents devraient en faire davantage. N'avons-nous pas l'obligation de faire comme Abraham ?

L'autre chose que certains diraient à propos de Genèse 24 concerne la prière. Le serviteur vient à Haran et prie pour que Dieu soit dirigé. Il dit : « Ô Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, je te prie, envoie-moi vite aujourd'hui et fais preuve de bonté envers mon maître Abraham », puis il demande un signe : « que la jeune fille vienne à l'eau et fait telle chose qui sera celle que vous avez choisie. La jeune fille vient et elle puise de l'eau pour lui et son bétail et on soulignera alors que la recherche d'un partenaire pour la vie devrait être une question de prière. Le serviteur a prié et nous devrions faire de même, y compris les prières des parents pour leurs enfants. Je ne vois pas nécessairement de mal à cela, c'est certainement un bon principe, mais est-ce ce que nous dit le texte ?

Dans Genèse 24, certains peuvent aller plus loin et dire que la volonté de Rébecca de donner à boire non seulement au serviteur d'Abraham, mais aussi aux chameaux, nous enseigne que nos filles doivent désirer être de bonnes épouses et mères. Ils ne doivent pas vivre seulement pour eux-mêmes, mais, avec un service joyeux, se donner aux autres. Vous voyez, vous obtenez un principe de conduite de la manière dont Rébecca s'est comportée dans ce contexte. Dans l'histoire du mariage d'Isaac, vous pouvez trouver de nombreuses leçons ou exemples que vous pouvez tirer de l'histoire. Nous pouvons ensuite les intégrer à notre propre pratique de la piété.

Objection arbitraire

Maintenant, contre ce genre de traitement, si vous vous contentez de traiter le texte à ce stade, diverses objections ont été faites et cela résulte du débat entre une approche historique exemplaire et une approche historique rédemptrice. En premier lieu, il y a quelque chose d'arbitraire dans cette approche. La question est : qu'est-ce que

vous prenez comme exemple pour nous et qu'est-ce que vous ne prenez pas comme exemple pour nous ? Quelqu'un pourrait dire à propos de Genèse 24 qu'un homme ou une fille d'aujourd'hui devrait demander un signe au Seigneur afin de savoir si l'homme ou la fille qu'il rencontre est ou non destiné par le Seigneur à être son partenaire. Cette section du chapitre est-elle également destinée à être un exemple pour nous aujourd'hui ? Est-ce ainsi que vous choisissez un partenaire, priez le Seigneur et laissez ensuite la personne qui vient et fait quoi que ce soit être celle que Dieu a choisie ? Vous avez une divergence d'opinion, certains aujourd'hui n'y verraient aucun problème, mais d'autres diraient plutôt avec insistance que demander ce genre de révélation spéciale maintenant que nous possédons la révélation de Dieu dans la Bible n'est pas approprié – c'est présomptueux. Le canon est fermé et la révélation a cessé. La révélation accompagne la rédemption ; ce n'est pas une chose individualiste. Mais le point que j'essaie de faire valoir n'est pas tant cette question – vous pouvez vous débattre avec cette question vous-mêmes – mais comment décider ce qu'il faut utiliser comme exemplaire et ce qu'il ne faut pas utiliser ? L'utilisons-nous dans un sens positif ou négatif ? Comment décidons-nous de cela ? Il y a donc quelque chose d'arbitraire dans ce genre de message si on s'en tient à cela.

Objection anthropocentrique

La deuxième chose à propos de ce type de méthode est qu'elle a tendance à être anthropocentrique. Il est très facile de prêcher ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Il y a le danger du légalisme et du moralisme, de moraliser ce genre de choses dans un sermon qui se concentre uniquement sur cet aspect du texte. Vous vous mesurez alors constamment à divers personnages bibliques : Abraham, Jacob, Pierre et Marie. Vous les placez comme des exemples à suivre ou à ne pas suivre. Maintenant, l'objection, me semble-t-il, n'est pas que cela soit mauvais en soi – il y a une place pour cela – mais si c'est tout ce que vous faites, l'objection est que, de cette manière, Dieu lui-même et ses grandes œuvres pourraient ne pas entrer suffisamment en scène. se concentrer. C'est anthropocentrique. Vous devez vous rappeler que ces histoires

impliquent des gens, mais que Dieu est à l'œuvre dans ces histoires. Vous ne voulez jamais perdre cette perspective, c'est la perspective historique rédemptrice. Mais si vous traitez simplement certains passages de manière exemplaire, il est possible que la congrégation ne voie rien de Dieu dans ses œuvres puissantes et dans ses actes pour son peuple. C'est vraiment le sujet des histoires de la Bible. Ce n'est pas tant ce qu'Abraham, Isaac ou n'importe qui d'autre a fait, c'est ce que Dieu a fait et fait encore qui est le plus important dans l'histoire biblique parce que c'est une histoire rédemptrice.

Genèse 24 Utiliser la prédication historique rédemptrice

C'est pour cette raison que, contrairement à ce qu'on appelle une prédication exemplaire, certains ont préconisé une prédication historique rédemptrice. Il s'agit d'une prédication qui tente avant tout de souligner la place qu'occupent les événements rapportés dans la Bible dans l'histoire de la révélation de la rédemption. Quelle est la place de cette histoire dans ce progrès de la révélation ? Bien sûr, dans l'histoire de la révélation et de la rédemption, vous rencontrez ce que certaines personnes font ou ne font pas. L'histoire est essentiellement un récit de ce que l'homme a fait ou n'a pas fait, mais dans l'histoire biblique, il y a plus que ce que font les hommes, car dans l'histoire biblique, vous êtes également confrontés à l'histoire de Dieu. Dieu est à l'œuvre. C'est une histoire de ses actes, et ses actes deviennent visibles dans l'histoire de l'homme. C'est une histoire qui annonce la venue du Christ. Je pense que la congrégation devrait voir cette histoire lorsqu'elle rencontre un texte historique de la Bible, car grâce aux histoires bibliques, le peuple de Dieu apprend à comprendre qui est Dieu, ce qu'il a promis, ce qu'il a fait et comment il traite les gens. C'est dans cette histoire que réside le fondement de la foi du peuple de Dieu de tous les âges. Notre foi est enracinée dans cette histoire. C'est donc ici, dans cette histoire, que réside la source de la vie du peuple de Dieu, et non des légalismes ou des moralismes.

Revenons maintenant à Genèse 24, avec l'approche historique rédemptrice. Je pense qu'on dirait que dans l'histoire du mariage d'Isaac, il faut d'abord voir ce que Dieu fait. Parce que dans cette histoire, nous voyons que Dieu accomplit sa promesse faite à

Abraham et Isaac, qu'ils seraient les ancêtres d'un grand peuple par lequel tous les peuples de la terre seraient bénis. Cela laisse présager la venue du Christ dans le monde. Bien sûr, cela ne se produit pas sans la foi et la prière des hommes. Nous voyons la foi d'Abraham et la prière de son serviteur et tout cela, mais par-dessus tout, il me semble que nous devons voir Dieu à l'œuvre dans l'accomplissement de ses promesses dans Genèse 24. Nous ne devons pas principalement voir Abraham, la servante, Rébecca ou n'importe qui d'autre. Nous devons voir Dieu à l'œuvre et le mariage comme une petite partie de la puissante œuvre de Dieu dans ce monde. Le fait qu'il incorpore l'homme dans cette œuvre, le fait qu'il utilise l'homme, qu'il renouvelle l'homme et qu'il ait finalement en vue le salut de l'homme, est quelque chose qui est humiliant et qui donne raison de louer Dieu. Il me semble que voir Dieu à l'œuvre dans l'histoire est une source de grand réconfort et d'encouragement pour le peuple de Dieu, rien que ce fait. Ce n'est pas anodin. Le fait de savoir qu'il utilise encore l'homme et qu'il rassemble les mariages, qu'il respecte son alliance maintenant comme autrefois, peut nous inciter à servir Dieu dans l'obéissance et la foi. Nous ne recevons donc pas seulement des exemples dans la Bible ; dans ces histoires, nous avons une révélation de Dieu lui-même, de qui il est et de comment il agit. C'est ce Dieu qui, aujourd'hui encore, s'implique dans nos vies jusque dans ses moindres détails.

Prédication historique exemplaire et rédemptrice

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de voir un conflit ou une contradiction entre la prédication historique exemplaire et rédemptrice. Nous recevons clairement des exemples dans la Bible. Je pense que le problème est que souvent, en particulier dans ce pays, l'exemplarisme est séparé de la perspective historique rédemptrice et vous recevez des messages sur des histoires de l'Ancien Testament qui sont purement moralistes ou exemplaires sans aucune tentative de les lier à la grande œuvre de la révélation de la rédemption de Dieu. .

Problème d'unité à partir d'une approche exclusivement exemplaire

Or la faiblesse de cette méthode exclusivement exemplaire ou illustrative est qu'elle tend à réduire l'histoire biblique en une multitude de petites histoires indépendantes. Et chacune de ces histoires peut nous servir d'exemple, mais peu ou pas d'attention est accordée à la place ou à la fonction de l'événement dans le mouvement continu de l'histoire rédemptrice. Cela tend à isoler chaque petite histoire.

Je pense que les récits historiques bibliques doivent être considérés en relation les uns avec les autres et dans leur unité au sein de l'histoire de la rédemption qui revient finalement au Christ. Cela ne veut pas dire que ceux qui traitent la Bible de manière exemplaire ne considèrent pas le Christ comme le point central de l'histoire biblique – c'est effectivement le cas – mais le fait est que dans leur méthode de prédication, cela ne devient pas évident. D'un autre côté, celui qui travaille dans une perspective historique rédemptrice n'a pas besoin de nier que de nombreux événements de l'histoire biblique ont été enregistrés pour notre exemple. Mais alors, la personne, dans une perspective historique rédemptrice, se préoccupe des questions suivantes : pourquoi ? comment ? et, dans quel sens ? Ils peuvent être un exemple, mais cela doit être mis en relation avec la perspective historique rédemptrice.

Je relierais cela à Genèse 24, à ce signe que vous voyez dans la perspective historique rédemptrice. De mon point de vue, la validité continue de cette approche a cessé avec l'achèvement du canon spirituellement. Nous n'avions alors aucun canon de l'Écriture et le signe avait une fonction différente. Mais le fait est que je pense que nous devrions considérer ces histoires comme une véritable histoire, et non comme des paraboles pour illustrer une certaine vérité.

La relation entre les sections doctrinales de l'Écriture et les sections historiques

Cela soulève un autre aspect de toute cette discussion, sur lequel je pense qu'il vaut la peine de réfléchir pendant une minute. C'est la relation entre les sections doctrinales de l'Écriture et les sections historiques. Je pense que si vous y réfléchissez un peu, vous conclurez que la doctrine repose sur l'historique et non l'inverse. En d'autres termes, dans la Bible, l'histoire est le fondement de la doctrine. Maintenant, si

vous comprenez vraiment cela, alors vous ne pouvez pas considérer l'histoire comme une simple illustration. C'est peut-être une illustration, mais c'est bien plus que cela. L'histoire n'illustre pas seulement la doctrine, elle fournit une base à la doctrine.

Si vous considérez les sections historiques de la Bible comme illustratives, alors peu importe que l'événement se soit produit ou non. Pensez-y. Une parabole ou une allégorie peut véhiculer le même message. Si vous considérez l'histoire de la Bible simplement comme une illustration, vous pourriez être d'accord avec SR Driver, qui appartenait à l'école de critique de Wellhausen, lorsqu'il dit : « Dans quelle mesure ces récits sont-ils strictement historiques, dans quelle mesure sont-ils dus à des fantaisies ou à des embellissements populaires ? disons, mais l'importance et la signification réelle des récits résident dans les types de caractères qu'ils présentent et dans les leçons morales et spirituelles. On peut en déduire qu'ils soient strictement historiques ou non. Les patriarches sont des exemples de foi et de bonté et parfois aussi d'indignité et d'échec. Vous voyez, pour quelqu'un comme Driver, ces choses ne se sont jamais produites, mais cela ne fait aucune différence pour lui. Dans ces histoires, nous pouvons trouver de bonnes illustrations et de bons exemples ou de mauvais exemples selon les cas. Maintenant, pour Driver, que ces histoires racontent ou non quelque chose qui s'est réellement produit au cours de l'histoire rédemptrice en cours n'a aucune conséquence. Il ne s'intéresse qu'aux leçons de religion ou de morale. Il a perdu la perspective du rôle et de la fonction de ces événements dans l'histoire rédemptrice. Ces choses sont importantes et elles se sont produites et elles font partie de ce plan de rédemption révélé par Dieu. Mais vous voyez, la foi de Driver n'est pas ancrée dans l'histoire. Pour les gens du point de vue de Driver, l'histoire n'a aucune importance ; notre foi est.

Réflexions complémentaires sur la prédication des textes historiques

Regardez la prédication de Pierre et Paul. Qu'ont-ils fait? Au fond, ils racontaient les actes au cours de l'histoire rédemptrice. Ils sont revenus et ont retracé la ligne de la promesse à travers l'Ancien Testament. Nous devons voir comment Dieu agit de manière révélatrice et rédemptrice dans les événements rapportés dans la Bible. Si vous

souhaitez simplement recevoir des leçons, vous pouvez prêcher à partir des fables d'Ésope et faire valoir un argument tout aussi valable dans de nombreux cas. Là encore, cela ne nie pas qu'une certaine doctrine ou vérité puisse être illustrée à partir d'un récit historique. Un sermon sur Jacques 1 :6 : « Celui qui doute est comme une vague de la mer » peut être illustré par une histoire sur Thomas dans Jean 20 lorsqu'il doute. Vous pouvez certainement le faire légitimement. Mais si vous recherchez une illustration comme celle-là, vous n'êtes pas obligé de vous limiter à la Bible. Vous pouvez consulter l'histoire de l'Église et trouver d'autres illustrations tout aussi valables. Vous pouvez ainsi illustrer un texte doctrinal par un texte historique. Mais si vous choisissez un texte ou un sermon historique sur lequel prêcher, il me semble que vous devez le prendre dans son intégralité, dans son contexte dans l'histoire de la rédemption, et tenter d'en tirer la signification dans cette perspective. Ce n'est donc pas seulement illustratif, même si cela peut l'être. C'est étroitement lié, d'une certaine manière, au progrès de la rédemption par révélation.

D'accord, cela a été une sorte de long discours parallèle. Je voulais mettre cela quelque part parce que je pense qu'il est important de réfléchir à certaines de ces questions quant à la manière dont nous devons tirer la pertinence de ces récits historiques aujourd'hui. Avec cette perspective historique rédemptrice que l'on voit avec Abraham, je pense que c'est assez clair. Avec d'autres récits de l'Ancien Testament, ce n'est pas aussi clair et dans certains cela semble plutôt obscur. Vous allez vraiment devoir lutter pour voir comment cela s'intègre, comment cela s'intègre, et vous pouvez ou non trouver un moyen de le faire. Je voudrais simplement mentionner que si vous commencez à regarder les commentaires et les documents publiés, il y a très peu de choses qui vous aident dans cette sorte de perspective historique rédemptrice. La plupart vont dans d'autres directions, dans une perspective exemplaire et illustrative, en particulier dans les livres d'homilétique. Ils regorgent de perspectives illustratives et exemplaires, et très peu d'approche historique rédemptrice.

Je pense que la manière dont cela devient illustratif ou exemplaire doit toujours être replacée dans ce contexte de fonction historique rédemptrice, car sinon il est très

difficile de ne pas être arbitraire dans la façon dont on utilise la fonction illustrative. Certes c'est légitime et il y a un certain nombre de textes qui enseignent cela, mais je ne peux pas vous donner le chapitre ou le verset. D'autres questions ou commentaires?

D'accord, je pense que je vais m'arrêter alors pour aujourd'hui. Et nous reprendrons alors demain avec Isaac majuscule E.

Transcrit par Diane Tarr

Brut édité par Ted Hildebrandt

Montage final par Emily MacAdam

Re-narré par Ted Hildebrandt